

en parlant de contrats....

vers de meilleurs contrats avec CONNEX

déc. 2021

Les webinaires consacrés à la technologie se poursuivent

L'accent porté sur le partage de l'infrastructure numérique

Alors que la pandémie se poursuit et que les voyages restent limités, nous continuons à sensibiliser aux thèmes liés à la négociation de contrats, en travaillant avec des institutions clés dans le domaine des ressources naturelles.

Début décembre, CONNEX, le FGI et la GIZ ont organisé le troisième webinar de la série « *New Tech, New Deal* », qui portait cette fois sur le partage de l'infrastructure numérique. Boris Dolgonos, membre du comité consultatif de CONNEX et associé chez Gibson, Dunn & Crutcher LLP, a réfléchi aux défis et aux opportunités dans ce domaine en pleine évolution. Boris a soulevé d'excellents points concernant la nécessité d'un dialogue pour examiner les aspects évolutifs d'un contrat minier.

« Historiquement, les entreprises ont transmis très peu d'informations aux gouvernements et aux communautés locales. Dans de nombreux cas, ces informations se limitaient à des rapports
(suite à la page 3)

Soutien apporté à la Colombie sur la question du « permis social d'exploitation »

Les experts engagé.e.s par CONNEX soutiennent le gouvernement provincial d'Antioquia sur les énergies renouvelables et leurs impacts sociaux

La mise en place de nouveaux projets miniers à grande échelle peut présenter un véritable défi, en particulier dans les pays où une partie de la population est sceptique à l'égard des activités minières en général. Garantir des processus d'extraction responsables ainsi qu'un « permis social d'exploitation » durable représente un défi pour les sociétés minières et les organismes de réglementation. À cet égard, le processus de reconnaissance initial, ou bien celui d'une 'licence sociale', est essentiel. Plus les écarts ou les incertitudes sont abordés dès le départ, plus il sera facile de mettre en route le développement d'une nouvelle mine sur des bonnes bases.

Le gouvernement provincial d'Antioquia, en Colombie, s'est adressé à CONNEX avec une demande spécifique et axée concrètement sur des aspects sociaux, environnementaux ainsi que sur des questions de durabilité du projet Greenfield Quebradona. Le gisement de la mine contient principalement du cuivre, mais également de l'or et de l'argent.

Le point focal et partenaire du projet de CONNEX, Santiago Perez Ospina (directeur du développement minier, secrétariat des mines du gouvernement provincial d'Antioquia), fournit quelques renseignements :

« Nous nous sommes sentis responsabilisés. Le plus important, le soutien nous a permis d'être au même niveau sur le plan technique. Nous sommes l'autorité minière, mais nous savions que, techniquement, nous n'étions pas au même niveau que l'entreprise. L'entreprise disposait de grandes sociétés et d'experts et nous étions cinq personnes assises dans une pièce à lire leurs rapports qu'ils avaient mis des années à créer. L'entreprise travaille ici depuis 14 ans, avec 1200 experts du monde entier. En peu de temps, nous avons pu disposer de l'expertise internationale, ce qui a contribué à créer un équilibre. »
(suite à la page 2)



Co-funded by the European Union



Implemented by



Soutien apporté à la Colombie, (continué)

(suite de la page 1)

Le travail a été réalisé par des équipes d'experts de DMT (Allemagne), RESOLVE (Canada) et Phoventus (Canada) pendant 118 jours au total. Le gouvernement régional a demandé une évaluation technique de l'investissement prévu en mettant l'accent sur les aspects sociaux et environnementaux tels que l'utilisation de l'eau, l'utilisation d'énergies renouvelables et les accords avec les communautés.

Ceci reflète les efforts de la Colombie pour améliorer les normes sociales et environnementales dans le secteur minier. CONNEX a été ravi de fournir cette assistance spéciale.

Santiago a commenté : « Les experts sociaux nous ont fourni une vision différenciée sur les impacts de projets d'une telle échelle. Nous avons de grands projets miniers à Antioquia, mais pas de projets de cuivre. Les impacts sont régionaux. Et les experts de CONNEX connaissaient vraiment les détails des projets, la situation démographique, la terre et le pays dans son ensemble, ce qui a aidé dans la négociation. C'était différent d'avoir des experts internationaux qui connaissaient vraiment le pays, par opposition à un expert d'un pays lointain qui connaissait très peu la Colombie. En fait, ils ne comprenaient que partiellement notre âme. »

Abordant les aspects pratiques du soutien de CONNEX, Santiago a déclaré : « Cela nous a fait rappeler l'objectif de la coopération internationale. Avec CONNEX, nous recevons un soutien direct. Ce n'était pas un projet « flou », avec des résultats difficiles à définir. Ce projet était ce que la coopération internationale devrait vraiment être : tangible. Voici le défi, relevons-le et résolvons- l'ensemble.»

De la même manière que le soutien de CONNEX à la fermeture des mines en Argentine, qui a conduit à un débat national et à une législation sur la fermeture des mines, notre soutien a un effet d'entraînement positif dans toute la Colombie.

Santiago souligne que « nous sommes la seule région qui possède sa propre autorité minière. En dehors d'Antioquia, Bogota gère les 31 autres régions minières. Nous avons beaucoup discuté avec l'agence minière nationale et nous connaissions les risques du projet. Nous avons cherché une entité qui nous aide à réduire le risque - CONNEX. C'est ainsi que nous aidons d'autres régions. Nous nous sommes dit : « Écoutez, ce n'est pas quelque chose que nous devons faire par nous-mêmes - il y a des agences qui peuvent nous aider ». C'est une façon de gérer les risques. En parlant à l'agence nationale, nous parlons donc aux 31 autres régions. »

Membre du AC - Dr. Cielo Magno - La pertinence croissante de la société civile

Un membre du comité consultatif (AC) discute et évoque le dialogue entre la société civile et le gouvernement.

Qu'est-ce qui vous a amené à travailler dans le domaine de la société civile ?

Mon exposition au travail de la société civile alors que j'étais leader étudiant à l'université m'a fait découvrir le travail de la société civile. Mon expérience de la société civile m'a montré comment celle-ci pouvait s'engager auprès du gouvernement et influencer les politiques.

(suite à la page 4)



Avant de siéger au comité consultatif de CONNEX, Cielo était auparavant le coordinateur de Bantay Kita, Publiez ce que Vous Payez aux Philippines.

Les webinaires consacrés à la technologie, (continué)

(suite de la page 1)

trimestriels ou annuels qui divulguaient des résultats financiers de haut niveau - le strict minimum nécessaire pour le calcul des redevances et des impôts.

Les investisseurs étaient réticents à partager des informations supplémentaires, telles que les études géologiques, l'impact environnemental et les données de sécurité. La technologie nous a permis de recueillir davantage d'informations, qui sont souvent plus actuelles et plus pertinentes pour les responsables gouvernementaux. Nous pouvons désormais disposer d'informations quotidiennes sur le volume des produits, les prix du marché, la consommation d'eau et d'électricité, etc. Les gouvernements peuvent contrôler le respect des contrats en temps réel. De plus, et c'est très important, cela permet de surveiller les impacts sur l'environnement.

Il n'existe pas de relation qui puisse être réduite à un contrat valable pendant 40 à 50 ans. Il faut intégrer des clauses de révision périodique, qui obligent les entreprises et les gouvernements à réexaminer les droits et les avantages tous les plusieurs années. Particulièrement



À gauche, les experts au webinar venaient de l'Allemagne, du Brésil, du Canada, des États-Unis, et des Pays-Bas.

dans des domaines comme la technologie, qui évolue constamment, et l'allocation fiscale, qui est influencée par les changements constants de la demande et des prix du marché.

Pour comprendre l'avenir, nous pouvons nous projeter un peu avec les technologies pour certaines ressources, comme l'or, le cuivre et le fer existant depuis des centaines, voire des milliers d'années. Cependant, pour le lithium, le cobalt et les terres rares, la demande se développe rapidement, tout comme les technologies d'extraction, et il est difficile de prévoir comment ces marchés et ces technologies vont évoluer."

La série de webinaires a fait ressortir un certain nombre de points saillants qui ont une résonance aux quatre coins de la planète. Compte tenu des avancées, le sujet restera probablement une partie intégrante de l'avenir de l'exploitation minière.



La pertinence croissante de la société civile, (continué)

(suite de la page 2)

Les OSC sont-elles davantage en dialogue avec les gouvernements ou davantage en débat ? Est-ce spécifique à un pays ou existe-t-il une tendance ?

Cela dépend du degré d'ouverture du gouvernement à l'égard de la société civile. J'ai eu des occasions où le gouvernement était très ouvert à un partenariat avec la société civile pour la mise en œuvre de projets et de programmes et pour la formulation de politiques. Mon expérience de la mise en œuvre de l'ITIE aux Philippines a montré l'ouverture du gouvernement de l'époque à réformer le secteur extractif et à considérer les OSC comme un partenaire important dans cette entreprise. En tant que membre de la société civile, j'ai également constaté que mes opinions étaient considérées comme des contributions importantes à l'élaboration des politiques.

À cet égard, voyez-vous des chances qu'un gouvernement et une OSC se retrouvent du même côté de la table lors de la négociation d'un contrat ?

Oui, et un élément utile est certainement de disposer de données pour mener la discussion. Les données donnent le ton ou la base de la conversation. Le deuxième élément important est de comprendre qui sont les mandants lorsque des contrats sont négociés. Dans le cas des Philippines, le peuple est propriétaire des ressources naturelles. Le gouvernement représente le peuple et, par conséquent, la responsabilité est claire quant à savoir au nom de qui il doit négocier. Les OSC peuvent jouer le rôle de chien de garde pour minimiser l'emprise du gouvernement. Et si les données sont disponibles, les débats deviennent plus objectifs et raisonnables.

Voyez-vous des tendances de la société civile dans un monde post-pandémique ?

Nous constatons que pendant la pandémie, les possibilités de participation ont été réduites. L'une des raisons est le défi logistique et la difficulté de s'engager en face à face. L'urgence de prendre des décisions politiques ne doit pas compromettre le processus consultatif de prise de décision. Ainsi, dans le monde post-pandémique, nous devons explorer les moyens de restaurer le processus consultatif et participatif en utilisant la technologie et d'autres innovations.

La capacité est généralement le mot clé lorsqu'on évoque les OSC et les contrats. Combien de travail reste-t-il à faire ? Aux Philippines et ailleurs ?

Il existe un besoin important d'améliorer la capacité des organisations de la société civile. Dans le cas des Philippines, nous avons des avocats et des experts alternatifs qui sont membres de la société civile et qui peuvent s'engager dans la négociation de contrats. Toutefois, dans l'idéal, les communautés devraient pouvoir participer à la négociation des contrats, en particulier les communautés indigènes. Il y a une énorme lacune dans ce domaine. J'ai personnellement examiné les documents juridiques régissant les accords entre les communautés autochtones et les sociétés minières et nous pouvons constater de nombreuses incohérences quant à la qualité de ces documents juridiques. Il faut renforcer les capacités des communautés pour s'assurer que les accords et les arrangements ne leur sont pas défavorables.

PCQVP s'est concentré sur le secteur extractif et sur ce que les entreprises payaient. Pensez-vous qu'il s'oriente globalement vers d'autres secteurs massivement importants (et coûteux) comme les infrastructures ?

Oui, le contrôle public ne doit pas se limiter au secteur extractif. D'autres marchés publics D'autres marchés publics doivent être couverts et des mécanismes doivent être développés pour que le public puisse facilement vérifier et contrôler les marchés publics.

Une série d'événements à Berlin en 2022 pour mettre en évidence la valeur d'accords mieux négociés

Le monde de l'après-pandémie lancera probablement un grand nombre de projets d'investissement internationaux destinés à stimuler l'économie de nombreux pays, voire de régions, qui ont souffert de la pandémie.

L'exploitation minière et les infrastructures sont deux des secteurs les plus importants dans lesquels de nouveaux accords d'investissement seront conclus.

Afin d'attirer l'attention sur l'importance de « bien faire les choses » et d'avoir des répercussions sur les générations, CONNEX lancera un forum de haut niveau à Berlin et une série d'ateliers techniques par les pairs (peer-learning) en 2022.

Ce forum, qui réunira des gouvernements partenaires, des leaders d'opinion, des institutions multilatérales et des partenaires de développement, vise à offrir une voie d'avenir pour la transformation dont le monde a besoin. En effet, ces contrats vont transformer la société et laisser un héritage générationnel, en raison de leur durée. Dans ce sens, la durabilité, la résilience et le besoin croissant d'être circulaire seront mis en avant.

Les sessions de peer-learning suivront le forum de haut niveau auront pour but de partager les meilleures pratiques, d'identifier les besoins supplémentaires des gouvernements partenaires, de concevoir des feuilles de route pour les gouvernements et de renforcer les capacités individuelles pour aider à répondre aux besoins à court terme.

Les sujets des sessions entendent inclure les éléments suivants :

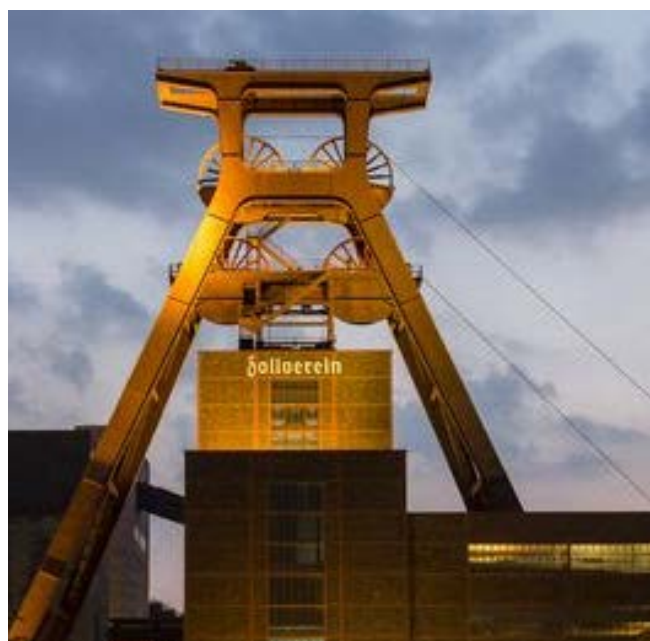
- Contrats des industries extractives et changement climatique (transition juste)
- Renforcement des capacités de gestion des contrats PPP pour le développement d'infrastructures durables
- Financement des projets d'investissement transformateurs et assurer la viabilité de la dette
- Les aspects pratiques du développement des clauses – tels que la stabilisation, les aspects socio-environnementaux, économiques et l'importance croissante de la circularité.

Plus de détails suivront dans les semaines et les mois à venir...restons à l'écoute.

« Team Deutschland » lance un webinaire sur la fermeture des mines

À la suite de son expérience dans la fermeture de mines en Argentine, CONNEX travaille avec ses collègues dans le secteur de la coopération allemande au développement pour produire un webinaire sur la fermeture des mines.

CONNEX travaille avec ses collègues de la coopération allemande au développement pour produire un webinaire étendu sur ce sujet. « Team Deutschland » se compose de CONNEX, ainsi que du programme sectoriel conjoint « Extractives et développement » de l'Institut fédéral allemand des géosciences et des ressources naturelles (BGR) et de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH. En plus de travailler sur la fermeture des mines dans le cadre de la coopération au développement, le BGR a ouvert un centre d'excellence sur la fermeture des mines à Cottbus Nord, dans l'État fédéral



Zollverein à Essen, célébrant le passé de l'industrie minière et servant économiquement l'avenir. (Photo: Stiftung Zollverein)

allemand du Brandebourg. Du côté de CONNEX, nous avons l'intention de souligner notre expérience dans le soutien au gouvernement argentin (dans la région de Catamarca) avec des garanties financières dans la fermeture de mines.

L'Allemagne a des connaissances différenciées à la fermeture de mines et de sites industriels. Apart de Cottbus Nord, le Ruhrgebiet est littéralement jonché d'anciennes installations industrielles. Ces « cathédrales d'acier » ont donné le ton en matière de développement local et régional grâce au tourisme. L'équivalent en acier de la cathédrale française de Chartres est le Zollverein à Essen, en Allemagne, qui accueille jusqu'à un million de visiteurs par an avant la pandémie et a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La date du webinaire sera le 23 mars 2022, dans l'après-midi, heure d'Europe centrale... le lien dans le prochain numéro.

Salutations

CONNEX souhaite à ses lecteurs ses meilleurs vœux pour les fêtes. Cette année a très certainement été un défi. Nous espérons que vous êtes restés en sécurité et en bonne santé cette année et que vous le resterez à l'avenir.

Nos meilleurs vœux à vous et à vos familles pour 2022 et nous sommes impatients de continuer à travailler avec vous.